

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[1573_Recrepastemps_Hui] 115 Ho le Meschant qui a ployé

[1573_Recrepastemps_Hui] 115 Ho le Meschant qui a ployé

Présentation générale du poème

Titre de la pièceD'un Malheureux, qui rebouchoit au jeu d'amours.
Incipit non moderniséHo le meschant qui à ployé

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 115

FoliotationD2v, D3r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

RECREATION

Auecq vne vieille rusée,
Qui disoit. Dame, à vostre aduis,
Les hommes sont ilz si ravis,
Quant ilz le font, & ont ilz bien
Tant comme nous d'ayle & de bien?
Tant m'amy (respondit elle)
La douceur qu'ilz sentent est telle,
Que la nostre au pris n'est que vent.
Je me'esbahys donc (dict la belle)
Qu'ilz ne nous le font plus souuent.

D'un maistre, & de sa chambriere.
Un fin mary, voyant sa chambriere,
Belle de corps, & propre à soustenir
Quelque grand fais, en sa chambre derriere
Monta dessus, puis soudain veit venir
Sa femme, oyant le bruiet, qui dict, hola,
Qui vous à mis tous deux en ce point là?
Est-ce l'amour qu'a moy auez enclose?
Ha mon mary, ie feroys bien cela,
Ma chambriere eust bien fait autre chose.

D'un malheureux, qui rebouchoit
au ieu d'amours.
Ho le meschant qui à ployé,
Et rebouché comme un maffin:

DES TRISTES.

Ho le vilain, qu'il soit noyé
Le iouet de frere Martin,
Qu'on n'en parle soir ne matin,
C'est faict, il est deuenu rosse,
Et ne vaut plus en bon latin
Qu'a seruir l'abbesse de crosse.

Autre dizain, d'un prestre qui
faisoit cuire vn œuf.

Vn prestre fut, qui mit au feu vn œuf,
Et puis cracha dessus sans guere attendre :
Vn ieune enfant veit ce faict assez neuf,
Si luy pria de luy vouloir apprendre :
Le prestre alors luy dict. Il faut entendre
Que c'est afin qu'au feu mon œuf ne pette.
Ha, (dict l'enfant au prestre) doncq i'apete
Que vous crachez dessus le cul de ma mere,
Car son gros cul tousiours au feu trompette
Et là le nez, pour la senteur amere:

Autre dixain d'un prestre qui fit vne
part du gasteau plus qu'il ne deuoit.

Vn prestre fut qui la veille des Roys
En quatre pars son gasteau decoupa,
Trop d'une en fit: car ilz n'estoyét que trois
Dieu & sa mere, & luy qui se trompa:

D. iii.